

embarras, voici comment.

Une Dame de Lyon mariée depuis plusieurs années sans avoir d'enfans, craignant que si son mari venoit à mourir sans posterité, elle seroit privée de son bien, mit en usage tous les moyens par où elle crut pouvoir faire appeller son mari, *mon papa* ; elle se servit, (à ce que dit la procédure) du ministère de la matrone pour lui chercher un enfant dont elle pût se dire mere.

La Sage femme ayant fait l'heureuse découverte de la Damoiselle en question, qui souhaitoit avec autant d'ardeur de cacher sa grossesse aux yeux du public, que la Dame sterite desiroit qu'on la crût enceinte, fut la confidente de l'une & de l'autre: cel'e-ci sçachant que son époux devoit partir bien-tôt pour un long voyage, lui dit quelques jours avant son départ qu'elle étoit grosse, avec des particularitez qui ne lui en laisserent nul doute : cette agréable nouvelle causa une joye sans égale à l'époux, qui exorta sa femme de se ménager & de bien conserver ce fruit de leurs tendres amours ; il l'a recommanda à la parentée & à ses amies, prévoyant bien qu'il ne pouvoit pas être de retour pour le tems de ses couches.

La Dame se donna tous les airs d'une femme grosse, & sçût donner avec ordre & par degréz du volume à son ventre à mesure que celui de l'abusée grossissoit véritablement: une Tante de la Damoiselle, qui prenoit un sensible intérêt à la honte & à la confusion de sa Nièce, fut mise dans la confiance, parce qu'ayant sa maison proche celle de la Dame mariée, on avoit